SOUS TERRE



BULLETIN d'INFORMATION

GROUPE SPELEO
CHARLEROI

S. A. Entreprises Générales

Paul MATHIEU

Tél. 071-41.49.84 **GILLY**

M. C. I.

S. P. R. L.

Allée de la Pompe, 8

6071 CHATELET

Tél. 071 - 38.59.88

Fleurs Flore

99, Avenue E. Vandervelde

CHATELET

Téléphone 38.23.65

●

VOUS PRESENTE UN CHOIX
INCOMPARABLE DE FLEURS
TOUJOURS FRAICHES



Transmettez vos fleurs
partout dans le monde
par le Service Hélios.

LE GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CHARLEROI

vous présente ...

SOUS TERRE

mars 80 - septembre 8I

==========

Réunion spéléologique: tous les mercredi à I9 h 30

Réunion minéralogique: le deuxième vendredi de chaque mois (sauf juillet et aout)

Local: I34, rue de Couillet - 607I CHATELET

Comité:

Président: Lisen Raymond - 3, rue F. Jacquet
607I CHATELET Tél. 384740

Secrétaire: De GUCHT Mariette - 90, rue de Couillet
607I CHATELET

Trésorier: AGNESSENS Michel - 43, rue du Mayeur
607I CHATELET

Commissaire: DESWYSEN Jean-Marie - 7I, rue des Egyptiennes
6260 BOUFFIOULX

BIRON Jean-Pol - 3, rue du Mazy
6040 JUMET Tél; 355001

Administrateurs: LEGLISE Claude - I4I, rue des Français
607I CHATELET

Moniquet Eric - I7, rue St Eloi
6200 GOSSELIES

Josse Léon - 232, rue de la Station
607I CHATELET Tél; 382595

Publication et rédaction: LIZIN Marguerite et CAMBY Yves.
Les articles insérés dans "SOUS TERRE" sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs.

Toute correspondance, lettres ou échanges de publications sont à adresser 3, rue F. Jacquet - 607I CHATELET .

C.C.P. du groupe: ooo-o663879-II .

SOMMAIRE

- Le billet du Président 4
- La spéléo et le sport 7
- Le salon des minéraux et fossiles II
- Un week end de Pâques réussi I3
- Introduction à la chimie des eaux souterraines I5
- Histoire triste d'un triste sire I9
- Mise au point 23
- Communiqué: fouilles à l'abîme de Lesves 27
- Rapport de l'activité en Côte d'Or Pentecôte I980 28
- Claude au pays des merveilles ou les aventures d'un photographe incompris 38
- Une nouvelle cavité: le Trou Christian 43
- A propos du Trou Moreau 45
- Le Vercors (juillet I980) 47

==========

Dessins humoristiques et autres: Marguerite LIZIN

Tirage: Henri et Mariette VANDEZANDE

==========

LE BILLET DU PRESIDENT

La sortie annuelle de notre bulletin est pour moi l'occasion de rappeler les activités réalisées par les membres du GSC au cours de l'année écoulée.
Lors de notre assemblée généralle statutaire, je vous présente ce bilan; je le reproduit donc ici en guise d'éditorial. J'espère que la lecture du présent rapport vous convaincra de la vitalité du GSC et ce, malgré ses trente années d'existence ...

Rapport du Président pour l'exercice I980 :

La tradition est maintenant bien établie, une fois par an, nous nous retrouvons en Assemblée Généralle pour faire le bilan de nos activités.
Ce n'est pas une fantaisie voulue par des comitards, mais bien la Loi qui nous l'impose. Et c'est très bien ainsi, car à côté de ce qui est imposé, il y a aussi le folklore, c'est à dire le souper, la guindaille, ...
Mais pour en venir à nos activités, on peut dire que nous avons, contrairement à la situation généralle, échappé au chômage, régression, etc, enfin tous les termes que nous entendons tous les jours.
Pour nous, c'est même le contraire, nos actions sont en hausse. Si j'en crois les chiffres que m'a transmis notre trésorier, 357 GSCmen se sont partagés la visite de I26 grottes en Belgique, 9I ont participé à I9 expéditions à l'étranger, 4I ont participé à 8 sorties ski, 86 présents ont été dénombrés aux entrainements techniques, beaucoup moins aux fouilles (27) pour 8 scéances, et pourtant, là, il y a eu de la première (nouveau réseau à Lesves).

En escalade, I00 participants pour 3I sorties, I4 activités diverses ont rassemblé I80 personnes (très pratiques les activités diverses) :
-vous allez à la pêche et vous ramenez des canards sauvages : crac, activité diverse!
-vous allez dans le Vercors pour faire de la spéléo et vous faites des débouche oreilles: crac, activité diverse! (les initiés comprendront).
Même chose pour les abonnements aux mariages, baptèmes, ...
Mais redevenons sérieux pour ajouter II sorties de prospection et marches, soit au total 930 membres qui se sont rencontrés dans 23I sorties (pour rappel 52 semaines par an).
A jouter à ce tableau I4I invités qui ont participé à nos activités (certains sont d'ailleurs devenus membres), et surtout n'oublions pas nos activités minéralogiques, la bourse de février et les 9 réunions mensuelles qui nous ont ameneé plus de 2000 personnes et vous avez un tableau à peu près fidèle des activités du club. On peut difficilement faire mieux.
Et lorsque je reprends la liste I980 des projets que nous avions établie, je constate avec plaisir que pratiquement tous les points développés l'année dernière ont été réalisés. Un travail important et utile a été mené à bien, il s'agit du fichier des grottes. Félicitations à l'équipe qui a fait ce travail!

D' autres activités non prévues ont aussi eu lieu, comme la réception de spéléos hollandais, la participation au I25 ème anniversaire de l'Athénée de Gosselies, à diverses manifestations minéralogiques, ...
Par contre, nous avions aussi prévu des travaux au refuge et au trou Guillaume, c'est resté en attente.
Autre point positif, nous avons réalisé la publication de notre bulletin, et là aussi, ce fut un travail d'équipe.

Quant aux services habituels que le club a toujours rendu à ses membres, c'est-à-dire bibliothèque, prêt matériel, informations, ... tout a aussi fonctionné normalement.

Il me reste pour terminer à formuler quelques voeux : tout d'abord que I98I soit une année bien remplie comme les précédentes et que dans le cadre de notre 30 ème anniversaire, qu'une découverte ou qu'une réalisation importante soit portée à l'actif du GSC. Je vous demande de faire un effort en ce sens.

LA SPELEO ET LE SPORT

Il a toujours été à la mode de remettre un trophée pour récompenser un sportif ou le groupement sportif le plus méritant.Celà est bien.Il convient en effet de reconnaître que pour accéder à la marche la plus élevée du podium,il aura fallu consentir beaucoup d'efforts et de persévérance dans sa pratique.

Il est cependant une certaine catégorie de sportifs qui décemment ne peuvent s'aligner au même titre que les autres pour l'obtention d'une récompense.
Ils ne peuvent se targuer de points obtenus,de goals marqués,de kilomètres parcourus,de moyennes réalisées, et pourtant?

Ces sportifs qui n'attirent pas la grande foule,qui ne se dépensent pas sur un stade,qui ne provoquent aucune cohue,qui n'ont ni douche,ni vestiaire, ni manager,qui sont-ils?

Où sont-ils ces athlètes modestes,oubliés, qui ne défraient pas la chronique?
Peut-être sous vos pieds.Où voulez-vous que le spéléo se trouve d'autre?

Pourquoi le spéléo,ce dissident,ce personnage qui se tient résolument à l'écart des conventions et des

normes régissant le sport, pourrait-il prétendre à une récompense?

Soyez tranquille,il ne le fera pas.Il n'est pas au même étage.Les médailles et les ovations éphémères? Il n'en a cure!Son but n'est pas de battre un record,il s'en moque.Mais alors,qu'est ce qui le fait courir?

Un savant auteur professe que le spéléo est un être complexé qui,en s'enfonçant dans l'obscurité recherche inconsciemment la sécurité de la vie intra-utérine.Qu'est ce qu'il ne faut pas entendre?

Il faut bien se dire que la spéléo est avant tout un sport d'équipe.Ici pas d'individualisme,ce serait du suicide.

Le spéléo a un but,l'exploration des cavités naturelles de la terre en terrains calcaires(pas de calcaire,pas de grotte).
Il espèrera,et c'est tout a fait paradoxal,atteindre le fond d'un gouffre qui soit le plus éloigné possible.

Tout çà est bien,mais le sport où est-il?
Pour y répondre voyons comment se déroule une activité, pas une compétition.

Etant donné que la spéléo est un sport d'équipe il est évident que faire partie d'un ensemble est une nécessité.C'est donc parmi cet ensemble qu'on trouvera les participants éventuels pour une expé.

Les participants choisiront en commun,la région où l'activité se déroulera.Rarement notre pays

sera élu car il est aussi pauvre en grands gouffres que le cerveau d'un politicien en bonnes idées.Ils devront donc se rendre dans les Alpes,L'Ardéche,le Quercy,les Pyrénnées,et celà après une semaine de labeur.
Dès le vendredi soir donc,dans une voiture chargée comme une bête de somme,il rouleront jusqu'au samedi matin en se relayant au volant pour que ce ne soit pas le même qui encaisse.Arrivés à pied d'oeuvre,c'est à dire jusqu'où une voiture accepte de monter,et c'est parfois une jeep, ils se transformeront eux-mêmes en bêtes de somme et c'est ainsi qu'ils graviront la montagne car les grands gouffres ne sont jamais dans la plaines.

Cette marche,dite d'approche peut varier,c'est à dire que le temps mis pour atteindre la cavité sera parfois triplé ou quadruplé selon les conditions météos du moment.S'il fait sec ça va ,mais s'il a neigé ils seront contraints d'utiliser des raquettes ou des skis.Arrivés au "trou" ils s'équiperont.Descendront dans des puits vertigineux suspendus à la corde comme une araignée à son fil.Ils progresseront dans des étaux de pierre, franchiront des torrents impétueux,seront glacés sous des cascades venues de nulle part.Ils ne pourront se sécher.

Peut-être en cheminant auront-ils eu la joie de découvrir sous le faisceau des frontales,des draperies immaculées,des cascades de cristaux,des fleurs de gypse, des forêts pétrifiées?Mais combien celà est aléatoire! Plus souvent la boue et la déception seront au rendez-vous.

Au fond du gouffre,- 500,- 600,- 1000 peut-être? Ils grignoteront quelques aliments condensés.Et puis? Le plus dur restera à faire,la prodigieuse re-

montée commencera mais cette fois transis,épuisés,les vêtements trempés,les muscles noueux,les doigts gourds et meurtris,ils devront au fur et à mesure reconditionner et remonter le matériel utilisé pour la descente.

Dés la sortie,ils seront à nouveau tributaires de la météo.Si le lapiaz (champs de cailloux) est sous la neige le retour s'effectuera dans les même conditions qu'à l'aller.Si par contre l'expé s'est déroulée par beau temps,c'est sur une immensité de pierrailles,brulées par le soleil,sans un brin d'herbe,sans eau qu'ils descendront vers la vallée.
Les vipères s'enfuiront à leurs pas.

Enfin la voiture est là,telle un phare,un hâvre.Enfin ils se changeront,se ravigoreront,reprendront la route.Mais quel jour sommes nous? Lundi matin? Au boulot!

Michel AGNESSENS.



Le salon des minéraux et fossiles

Comme il est de tradition maintenant, chaque année au mois de février, le GSC est sur la brèche. En effet, cette année encore, l'organisation du 4e Salon International des Minéraux et Fossiles fut un rude travail mais ô combien récompensé!

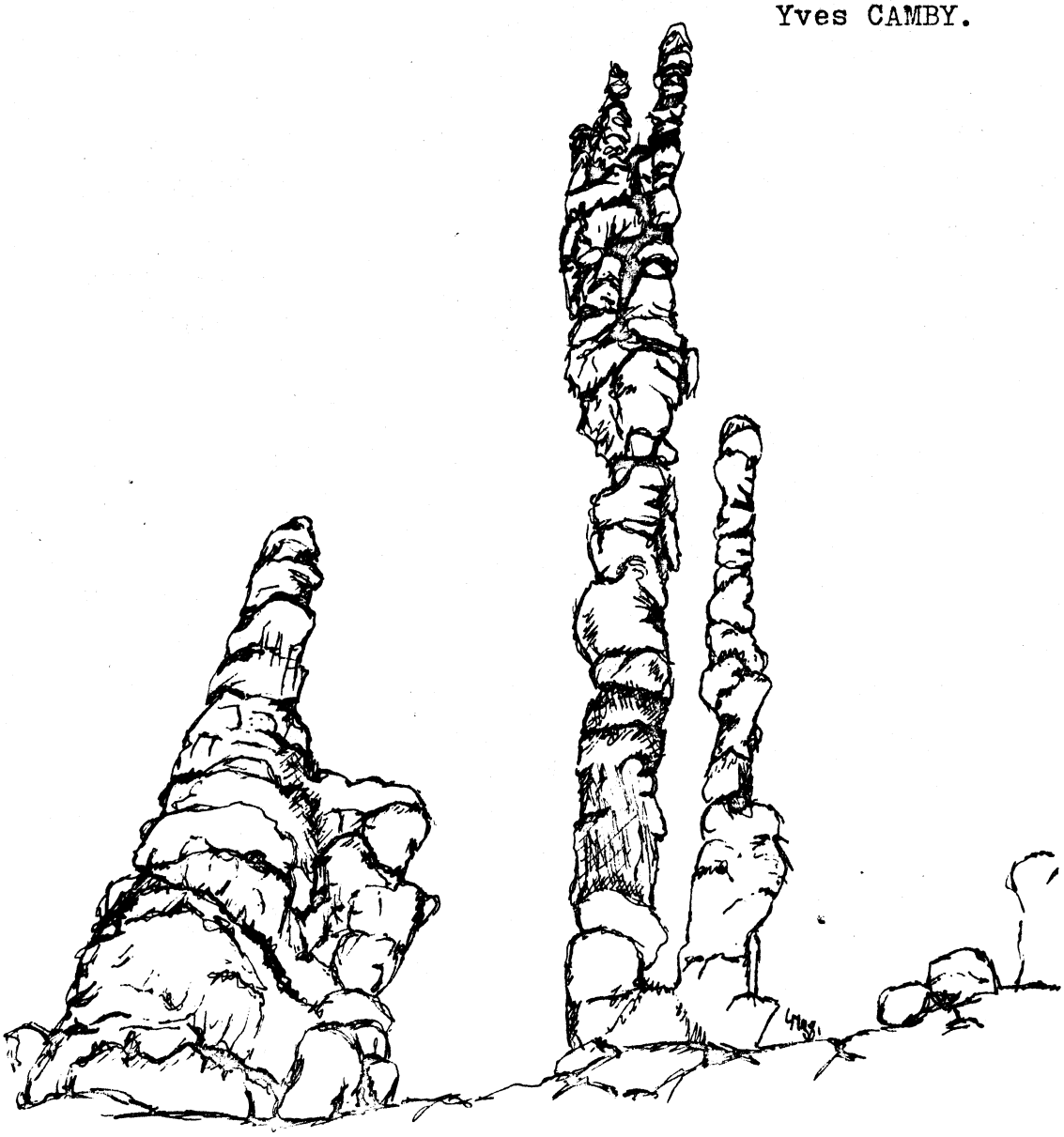
180 m de tables, 45 exposants (belges, français, allemands,...)
Le public, plus nombreux encore que l'année passée, nous montraient combien était développé l'intérêt des sciences de la terre, ou plus simplement la curiosité pour un monde encore mal connu.

Tous eurent le loisir de satisfaire leur curiosité, soit en compulsant les publications présentés (bibliothèque du Hainaut,...), soit par échanges avec les exposants.

Samedi et dimanche ,les salles ne désemplirent pas et nous pouvons conclure que la réussite sans cesse croissante de cette grande réunion nous laisse augurer favorablement de l'avenir pour notre salon,et par delà, est une récompense bienvenue pour tous ceux d'entre nous qui mirent la main à la pâte.

Gageons que l'année prochaine pareil succès se représentera à nouveau.

Yves CAMBY.



un week end de pâques réussi

Nans,vous connaissez? Mais si voyons,c'est ce charmant petit village du Doubs où la tradition nous pousse souvent à nous retrouver.Cette année,une délégation mouscronoise s'était jointe à nous.

De belles descentes furent réalisées.Le premier jour,la rivière souterraine de La Nans reçut notre visite. L'oppo était à l'honneur.
Dans cette grotte,notre président,qui ne fait jamais rien à moitié,fêta mon entrée au club,par une détonation remarquée.
La grotte,elle aussi,tint à me jouer un tour à sa façon; elle ferma tout simplement sa sortie et nous obligea, fourbus à faire demi-tour.

Le lendemain,quelques uns allérent se traîner dans les boues de la grotte de Fourbanne.Ils en ressortirent boueux,et notre valeureux Président,sans doute pour marquer la différence, s'était arrangé pour réapparaitre le visage tout congestionné.Coup de soleil,ou vache étroiture?...
La grotte de fut aussi à l'honneur ce jour là.Quatre d'entre nous en revinrent d'ailleurs tard le soir.

Ce fameux soir,où traditionellement,trappistes belges et jus de la treille furent échangés avec nos amis Français.Et lorsque je vous dirai qu'à la même occasion,mon baptême fut fêté,je vous laisse imaginer...

Néanmoins,c'est en pleine forme que nous pataugeâmes,le dernier jour,dans la rivière souterraine de Villers sous Saulnoy.Jolie,profonde et froide,elle ne laissa personne indifférent.

C'est ainsi que tristement notre weed-end se termina.Mais,il me reste de très bons souvenirs, notamment l'esprit d'équipe qui a régné durant tout ce séjour,me toucha énormément.

Marguerite LIZIN



Introduction à la chimie des eaux souterraines

I. INTRODUCTION.

L'étude chimique des eaux souterraines consiste principalement en une détermination qualitative des "paramètres" de l'eau, le Ph, la conductivité, le TH, le TAM, la DBO5,...

Ces paramètres représentent les concentrations en différentes substances dissoutes dans l'eau des grottes, principalement des sels alcalino-terreux.

Leplus souvent, on les détermine en laboratoire, les analyses sur le terrain se révélant peu pratiques et peu précises.

II. APPLICATIONS.

Les applications sont nombreuses et variées. Onse limitera dans ces quelques pages à une étude syn-

thétique globale de la partie "analyse chimique",c'est à dire de la partie purement formelle du problème.

Le coté le plus passionnant est évidemment l'interprétation des résultats.

III.METHODE.

A)équilibres généraux: l'équilibre des principaux sels minéraux (sel de CO_3 et de Ca en concentration la plus grande est principalement régit par la double réaction

$$CO_2 + HcH + CaCO_3 \quad Ca(HCO_3)_2$$

$$H_2CO_3 \quad 2H^+ + CO_3^{2}$$

B) prélévements: il faut pouvoir disposer d'un échantillonage suffisament varié.On prélévera si possible à intervalles réguliers de la rivière souterraine des échantillons de même contenance et on notera soigneusement les caractéristiques physiques (profondeur,courant,substrat ...) du lieu de prélévement.

Pour collecter les échantillons,on se sert de flacons rodés,nettoyés selon le mode opération classique (rincer à l'aide d'une solution saturée en KMnO4,plonger dans l'H2SO4 1N durant 10 minutes,rincer à l'eau) que l'on remplit à ras bord en évitant les bulles d'air.Les flacons sont soigneusement bouchés,étiquetés et rangés, par exemple dans une boîte métallique.Ils sont ensuite conduits,le plus rapidement possible (maximum 1/2 jour) vers le lieu de détermination.

C) Tableau des principaux paramètres de l'eau.

PARAMETRE	SIGNIFICATION CHIMIQUE	DETERMINATION
-le PH	exprime l'acidité réelle de l'eau (concentration en protons H^+)	au PH mètre de préférence sur le terrain
-dureté totale	correspond à la teneur totale en sels de l'eau surtout en sels de Mg et de Ca	titrage complexométrique
-dureté temporaire TAM	dureté due aux carbonates, hydrogénocarbonates (qui précipitent à ébullition) et aux hydroxydes	titrage par neutralisation à l'HCl
-dureté permanente	dureté qui persiste après ébullition prolongée de l'eau, due principalement aux sulfates et, dans une moindre mesure, aux nitrates, aux chlorures.	P = dureté totale dureté temporaire
-conductivité	exprime la facilité de passage d'un courant dans l'eau, donne une idée de son °de minéralisation	au conductivi - mètre

-DBO_5	mesure la consommation de l'eau en oxygéne,donne son ° de pollution	méthode plus complexe,dilution et titrages successifs

UNITES.

Le PH est un nombre abstrait qui varie de 0 à 14 avec la basicité du milieu / les duretés s'expriment en °fr, en °Al ou cn mg $CaCO_3$/ la conductivité ensiemens (Ω^{-1}) et la DBO en mg O_2 par litre pendant 5 jours à 20°c.

IV. PERSPECTIVES.

A) Perspectives purement scientifiques.

Etude de l'évolution morphologique des cavités, de la sédimentation ,de la genèse des concrétions...

B) Perspectives spéléologiques.

L'existence d'un réseau national d'étude des eaux souterraines permettrait d'améliorer la connaissance des lois du milieu souterrain et d'exercer sur le potentiel aquifère belge une surveillance active et efficace...

Si l'étude des eaux souterraines vous intéresse prenez contact avec le GSC.

Renaud DERIJDT.

Histoire Triste d'un Triste Sire.

En ce temps là, un but commun avait réuni une bande de jeunes hommes.

Ils se réunissaient un jour par semaine, sous la présidence d'un homme dédonnaire et juste, élu démocratiquement, pour établir en commun un programme d'activités.

Liés par l'amitié, ils en profitaient pour parler entre eux de différents problèmes personnels. Qui n'a pas ses petits secrets?

La réputation de cette société était telle que des gens désireux de s'y intégrer se présentaient fréquemment.

Tous étaient accueillis à bras ouverts et jamais il n'y eu la moindre discrimination entre Anciens et Nouveaux.

Hors, parmi ceux-ci, apparemment humble et gentil, se trouvait le Triste Sire.

Au début, tout fut de sucre et de miel. Il s'était intégré parfaitement à la communauté et n'y comptait que des amis.

Ils s'était permis quelques bienheureuses iniatives qui furent accueillies comme il se doit.

Il amena quelques unes de ses connaissances et c'était bien.

Hélas,le Triste Sire,sous son apparence de fausse modestie,cachait une ambition démesurée.Ce fourbe ne briguait qu'une chose..... le Fauteuil Présidentiel.

Pour arriver à ses fins,il utilisa toutes les bassesses.Il usa de l'arme la plus vieille et la plus efficace;;;la Calomnie.

Ce malin et odieux Sire usa aussi du chantage car il osa se servir des petits secrets qui lui avaient été confiés ou dont il avait eu vent ,pour maintenir des gens sous sa coupe.

Pour semer la discorde,il devint l'homme des sous-comités secretset,quand un problème se posait,au lieu d'en discuter franchement et librement comme par le passé,grâce à ses manoeuvres insidieuses,il réunissait autour de lui ses amis sûrs,les personnes qu'il tenait sous son joug et celles qu'il trompait d'une manière éhontée.

Quand il se senti suffisament fort,il lança ses troupes à l'assaut au cours d'une réunion extraordinaire.

En effet,le Conseil des Anciens ayant eu vent de sa tactique,voulu mettre le Triste Sire à raison.

La lutte fut épique.Les hommes du Président rendirent coups pour coups mais,peu rôdé aux manoeuvres obscures cédèrent du terrain.

Le Trône Présidentiel vacilla.
Le Triste Sire allait-il l'emporter?

Non.Les vieux et fidèles amis de la société,en détresse sous les coups de boutoirs de la méchanceté, arrivèrent à la rescousse.

Les troupes agressées,ainsi renforcées,boutèrent les assaillant qui refluèrent en désordre.

Le Triste Sire s'en fut.L'oreille basse,la queue entre les jambes.

Il fit encore une modeste tentative par l'envoi d'une missive aussi vaine que veule,sans effet.

Depuis son départ la sérénité est revenue dans la société.Même,certains de ses soldats,bernés, éclairés et repentisse sont réengagés sous la bannière qu'il n'aurait jamais dûquitter.
Rien ne leur fut reproché.Ils reprirent leur place comme avant.Ils sont des meilleurs.

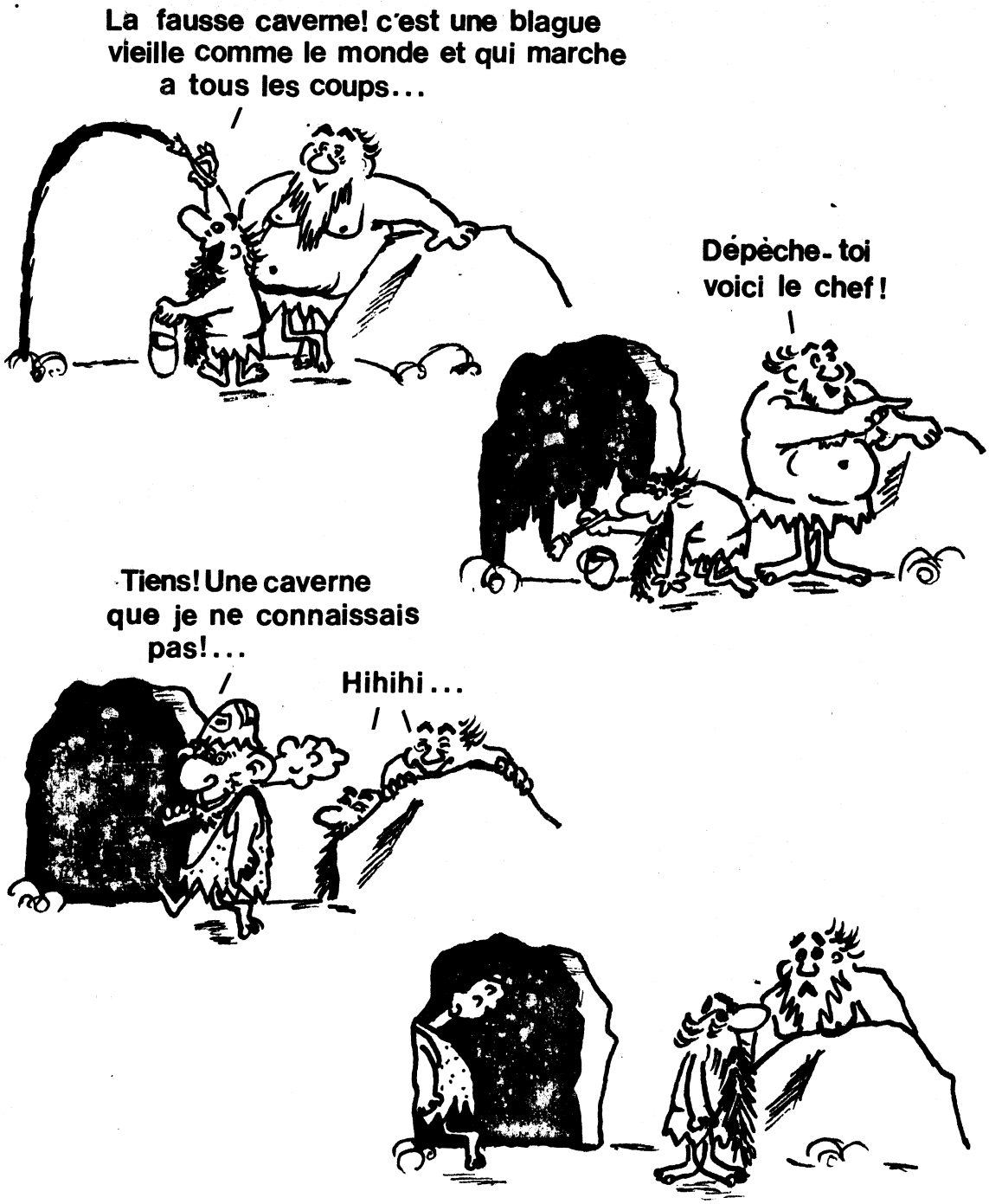
Le Triste Sire n'est plus qu'un mauvais souvenir.Il n'est pas oublié car il hante encore certains lieux,sournois.Il ne fait plus peur qu'aux petits enfants.

Le temps passe et tout est pour le mieux.La société des bons fête avec fastes ses trentes années d'existence dont elle ne peut que s'ennorgueillir.Elle

aura bien mérité du sport,tant par sa façon de le concevoir que pour l'esprit dans lequel il se réalise.

Félicitation.

Le Chat Echaudé.



mise au point

QUATORZE IDEES FAUSSES SUR L'EXERCICE PHYSIQUE

IL NE FAUT JAMAIS BOIRE PENDANT LES EXERCICES.

Rien n'est plus faux. Au contraire, n'attendez pas d'avoir soif; buvez même un verre d'eau avant de commencer. La déshydratation gêne le fonctionnement des cellules, les muscles ne peuvent soutenir leur effort, et le coeur subit un surcroit de fatigue.

MANGER DU SUCRE AVANT L'EXERCICE DONNE DES FORCES.

Non, pas particulièrement. Ingéré avant une compétition ou une séance d'entrainement, il peut même, chez certains sujets, faire plus de mal que de bien. Le seul moment où l'on a besoin d'en faire provision, c'est après une heure et demie d'efforts soutenus.

AVANT TOUTE ACTIVITE SPORTIVE, IL FAUT EVITER CERTAINS ALIMENTS.

Quantité d'expériences ont été faites sans pouvoir démontrer le moindre rapport entre la nature des aliments et les performances sportives. Même avec des mets réputés nocifs.

IL EST DANGEREUX DE MANGER AVANT D'ALLER NAGER.

Ce qui peut vous arriver de pire c'est un point de côté. Quant aux crampes, si redoutées, elles sont semble-t-il sans aucun rapport avec la digestion.

IL FAUT PRENDRE DES COMPRIMES DE SEL POUR PREVENIR LA FATIGUE.

Jamais! Sauf en cas de transpiration abondante, mieux vaut manquer de sel qu'en absorber sous forme de comprimés. Ce sel peut se fixer sur la muqueuse gastrique et provoquer nausées et vomissements.

UN SUPPLEMENT DE PROTEINES FORTIFIE.

C'est de l'argent perdu. Une alimentation quotidienne équilibrée apporte tout ce dont l'organisme a besoin. Il n'existe pas de super-régime pour super-performance.

IL FAUT DORMIR PLUS LONGTEMPS AVANT UNE COMPETITION OU QUAND ON EST TRES FATIQUE.

On ne fait pas provision de sommeil; pas plus qu'on ne le rattrape. Rester longtemps au lit ralentit les activités organiques. Plus on dépasse 9 heures de sommeil plus on s'affaiblit.

IL EST BON DE TRANSPIRER ABONDAMMENT AVANT UNE COMPETITION.

Une douche froide serait plus indiquée. Sans doute, il convient de se réchauffer avant un exercice violent, car passer en quelques secondes du repos total à un effort intense peut amener une défaillance de la circulation du

sang,ce qui est fort dangereux pour un coeur tant soit peu faible.Toutefois,si c'est un exercice gradué qu'il s'agit d'entreprendre,il n'y a aucune raison de se mettre en nage avant.Quoi qu'il en soit,un réchauffement rationnel des muscles est toujours exellent,alors qu'une sudation prolongée épuise les réserves nutritives et sape l'énergie.

APRES UN EXERCICE PHYSIQUE,ON DOIT SE HATER DE PASSER UN CHANDAIL.

Non.Pour aider le corps à retrouver son état normal,il n'y a aucun avantage à le maintenir échauffé en l'enfermant dans un vêtement .Ce n'est pas quand la température s'abaisque l'on risque de prendre froid,mais plutôt une fois que l'on a cessé de transpirer;alors,c'est le moment d'enfiler un chandail.

APRES UNE DOUCHE CHAUDE,PRENDRE AUSSITOT UNE DOUCHE FROIDE POUR REFFERMER LES PORES.

Tout à fait inutile,quand ce n'est pas dangereux:l'eau froide peut provoquer le même effet de constriction sur les vaisseaux du coeur que sur ceux de la peau.D'autre part,les pores n'ont pas à être refermés.

JAMAIS D'EXERCICE AU SOLEIL DE MIDI.

Si la chaleur n'est pas trop forte à midi un simple chapeau suffit à se protéger du soleil.Par contre dans la matinée ou l'après-midi,le corps est exposé aux rayons obliques du sdeil.

EVITER LES RAPPORTS SEXUELS AVANT UNE ACTIVITE SPORTIVE.

Cette affirmation est dénuée de tout fondement scientifique.Les sportifs sembent en meilleure forme quand ils évitent de se l'imposer.Les entraîneurs avisés encouragent les athlètes à amener leur femme avec eux pendant leurs déplacements.

LES SPORTIVES RISQUENT DE PERDRE LEUR FEMINITE.

Faux.Le corps garde ses contours féminin;les hanches et les cuisses s'affinent.

PLUS LES MUSCLES SONT GROS,PLUS ON EST FORT.

Faux.Il n'y a aucune raison entre la grosseur d'un muscle et la force.Les muscles volumineux finissent même par nuire aux performances par leur poids et leur volume.

EXTRAIT DE SELECTION DE
READER'S DIGEST:JUIN 78



Qu' est-ce qui fait courir notre Président?

Fouille à l'Abîme de Lesves

Après plusieurs visites de l'Abîme de Lesves, certains membres du club avaient la conviction qu'il était possible de court-circuiter le siphon amont par la galerie supérieure et de rejoindre ainsi le réseau découvert par l'ASAR.

Après quatres séances de fouilles, qui eurent lieu les 26 janvier, 23 février, 27 avril et 15 mai, ils ont prouvés qu'ils avaient raison.

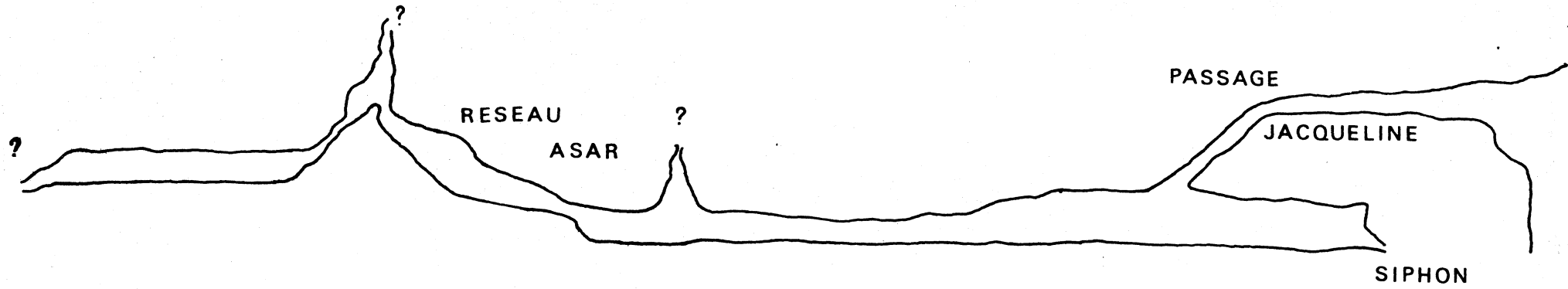
Cette dernière journée a été particulièrement pénible, en effet, après 9 h de travail dans une glaise particulièrement "collante", la galerie fossile se trouvant au dessus du siphon a été percée et a ainsi permis à l'équipe de rejoindre le réseau amont ou coule la rivière et de là remonter sur une centaine de mètres.

Le passage clé, dans la galerie fossile a reçu le nom de "Passage Jacqueline".
Cette découverte permettra désormait d'avoir un accès permanent au réseau ASAR et d'y continuer les recherches.

Ont participes à cette découverte:
J-C NOEL, J BOLLET, J et S COLLE, J-P WINS, F VISSERS, J-F DRI, R DERIJDT, E MONIQUET et J-P BIRON.

Communiqué du 26/6/1980.

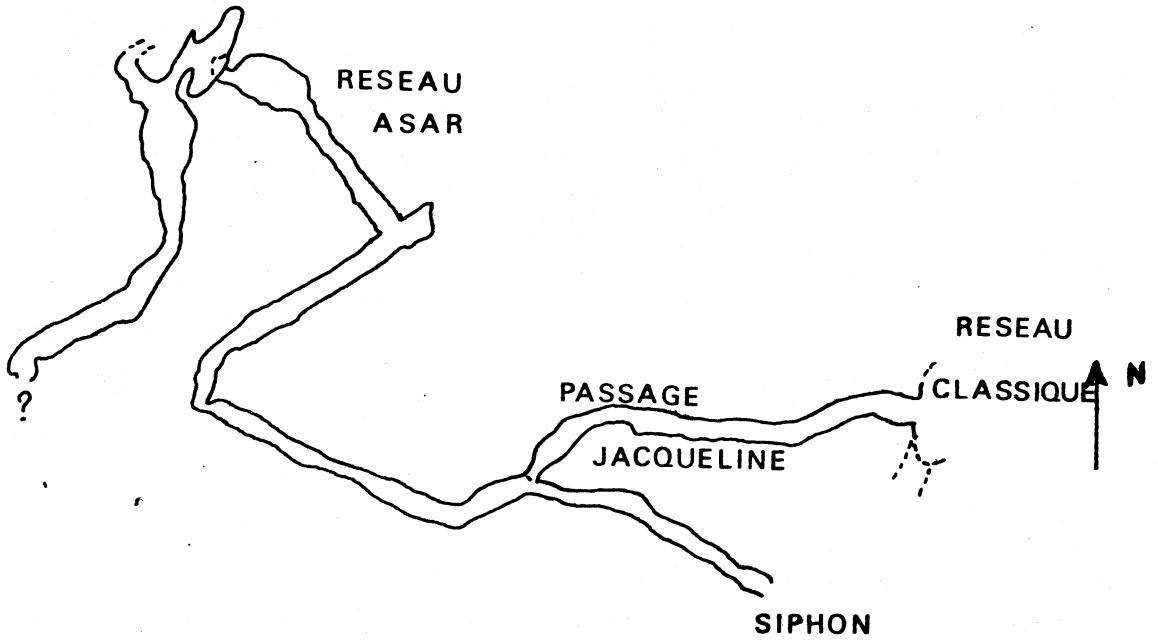
ABIME DE LESVE: COUPE DU RESEAU ASAR ET DU PASSAGE JACQUELINE



ECHELLE 1: 250

TOPO GSC JP BIRON
Y CAMBY JUIN 80

ABIME DE LESVE: PLAN DU RESEAU ASAR ET DU PASSAGE JACQUELINE



ECHELLE 1: 250

TOPO GSC JP BIRON
Y CAMBY JUIN 80

RAPPORT DE L'ACTIVITÉ EN CÔTE D'OR PENTECÔTE 1980

Dix membres de notre groupe se sont rendus à FRANCHEVILLE (20 Km au Nord Ouest de Dijon) le week-end de Pentecôte.

A notre groupe s'étaient joints des membres du Spéléo-Club "La CORDEE" ,de Mouscron.

-Au programme:

- le Gouffre de la Combe aux Prêtres.
- la Grotte de Rochechêvre (si le niveau de l'eau le permettait)
- repérage,reconnaissance d'autres réseaux du secteur.

La totalité du groupe pû explorer le splendide réseau de la Combe aux Prêtres pour laquelle nous avions obtenu les autorisations nécessaires.

Une reconnaissance à Rochechêvre nous obligea de constater que le syphon temporaire situé près de l'entrée était hélas amorcé empêchant toute investigation au delà.Une partie du groupe effectua une reconnaissance assez poussée au creux du Soucy.

Le gouffre du "Creux Percé de Pasque,fût également repéré et fit l'objet d'une brêve reconnaissance.

Voiçi d'une manière plus détaillée le rapport d'activité et la description sommaire des réseaux explorés.

---

gouffre de la combe aux prêtres

1) GENERALITES

Du village de Francheville situé à 9 Km de Ste Seine l'Abbaye et à 8 Km de Val-Suzon,débutent deux vallons se rejoignant pour former une vaste vallée séche longée par là route conduisant à VERNOT.

Aucun cours d'eau apparant n'existe dans le secteur.

Le réseau hydrologique se développe à une soixantaine de mètres sous le cours extérieur de la vallée.

Deux accès au réseau hydrologique existent:
-"Le Creux du Soucy" sur la partie amont
-"La Combe aux Prêtres" sur la partie aval.

Enfin...

Une vraie voiture
" tous terrains „
pour la spéléo

Break 4 roues motrices



Une exclusivité SUBARU

- Garage de la Pairotte -

Baulin Edmond

31, rue Hans — 6031 MONCEAU-SUR-SAMBRE — Tél. : 071/32.93.39

Entreprises

CARBONETTA et Fils s.p.r.l.

Génie civil

Démolition industrielle

Exploitation charbonnière

Terrassements

Manutention

Transports

6, Place Albert Ier — FORCHIES 6140

Tél. : 071 / 52.33.94

J'échange : Pierres — Minéraux — Fossiles — Coquillages du monde entier.

Henri VANDEZANDE

Adresse :

90, Rue de Couillet

6071 CHATELET

Pompes Funèbres

Menuiseries

GOBLET et Fils

S. A.

Rue des Chasseurs, 46 - CHATELET

Rue Olivier Gilles, 2 - CHATELET - T. 38 20 82

Rue Jaumain, 17 - PROFONDEVILLE

Tél. 081 - 415 38

TOUTES DEMARCHES et FORMALITES...

Ce dernier a été mis à jour par les travaux d'une carrière dans les années 70 et fut exploré par le spéléo-club de Dijon qui actuellement y a découvert plus de 12 Km de galeries (certaines après plongée au dela des siphons)

Ce réseau est actuellement le plus important du département de la Côte d'Or.

La résurgence finale de tout le réseau se situe à Villecomte à 12 Km à vol d'oiseau de Francheville. Il y a donc là pas mal de travail pour les spéléo locaux.

L'origine de la rivière souterraine reste encore inconnue malgré les plongées effectuées vers l'amont dans le "Creux du Soucy".

2) SITUATION

- Côte d'Or
- Commune de Francheville
- Michelin 65 ,pli 19 ou Michelin 66 pli 11
- x = 793,018 y = 275,858 z = 430

L'entrée s'ouvre dans la carrière située au débouché de la Combe en bordure de la route qui de Francheville mêne à VERNOT.

3) FORMALITES D'ACCES

La grotte est réglementée.L'autorisation doit être demandée au spéléo-club de Dijon,rue d'Arbaumont à Dijon.L'autorisation écrite doit être déposée à la gendarmerie de Seine l'Abbaye avec l'obligation de signaler l'heure probable de sortie et l'identité des par-

ticipants.

4) DESCRIPTION DU RESEAU

Le réseau est composé de deux parties distinctes:

a) le gouffre à proprement parler conduisant au collecteur à 58 m de profondeur.

b) le réseau lui-même.

A) Le Gouffre

Celui-ci est composé d'un puit d'une quarantaine de mètres, Tronconne, et d'une pente d'éboulis et d'argile conduisant à la rivière.

Le P 40 est formé de trois tronçons distincts.

P 6:(jusqu'à une plateforme naturelle)
corde de 10 m (remontable en opposition)

P 6:(jusqu'à une plateforme métallique consituant un relais artificiel)
corde de 10 m (diaclase étroite à remonter en opposition)

P 27:celui-ci peut s'équiper de deux manières:

- équipement échelles à droite de la plateforme: 30 m de corde et 30 md'échelles.
- équipement JUMAR (au delà de la lucarne située après la plateforme):corde de 40 m (main courante trois fractionnés dont un sur plateforme et deux points de frottement).

La descente de l'équipement échelles est pénible étant donné la présence dans la première partie de la descente d'une diaclase étroite.

L'équipement JUMAR est situé dans un puits beaucoup plus vaste et confortable mais il existe un

risque de voir les freins glisser sur une corde couverte d'argile!!

Au delà du puits, suivre la pente raide et par endroit argileux conduisant à la rivière.

B) Le réseau

On atteint la rivière par une galerie perpendiculaire à celle-ci.

Réseau amont (non visité)

Celui-ci se compose de la rivière qui après avoir traversé deux salles, siphonne -au delà du siphon existe un réseau actif en direction du Creux du Soucy (nécessité des scaphandres).

Réseau aval

C'est là que se développe la plus grande partie de la Combe aux Prêtres.

Descendre la rivière sur une centaine de mètres. Dans une courbe de celle-ci vers la droite, la quitter et s'engager à gauche dans un petit affluent circulant dans un la minoir actif (la chatière) long d'une vingtaine de mètres.
Celui-ci débouche dans un vaste carrefour d'où démarrent deux branches distinctes: - le réseau Nord
- le réseau Est

Le réseau NORD débute par la galerie montante

d'où vient l'affluent et démarrant droit devant soi en sortant de la chatière.

- il est composé de galeries montantes de vastes dimensions et présente un intérêt esthétique primordial.

La première partie comporte de très belles marmites actives d'une régularité parfaite.
La seconde partie est composée d'une série de salles magnifiquement concrétionnées (gours,exentriques,coulées draperies,fistuleuses innombrables (dont certaines dépassent largement 1 m de longueur).

Le réseau se termine sous une tremie

On fera demi-tour à cet endroit,revenant au carrefour.

Le réseau EST démarre à droite en sortant de la chatière.C'est le plus important et le plus intéressent tant du point de vue progression que du point de vue paysages traversés.

En voiçi les points marquant.On rencontre successivement:

- grande galerie sèche avec éboulis

- petit lac (avec main courante,sinon traverser avec l'eau jusqu'à la taille)

- galerie des merveilles:fossile très concrétionnée

- lac de glaise (sans commentaire!!)

- galerie boueuse,semi-active avec laisses d'eau

- rivière de la vire:long passage en corniche assez aérienne au dessus d'un lac profond formé par la rivière (main-courante en place)

- mur de glaise de 4 m (corde à noeuds en place)

- succession de très grandes salles fossiles magnifiquement ornées de grandes coulées, fistuleuses,colonnes,... (voir notamment la salle du balcon la salle des deux colonnes).

- galerie et salle des Gours.
la salle des gours est peut-être la plus belle de la grotte,entièrement recouverte de calcite)

- ressaut de 4,5 m (corde à noeuds en place)

- rivière des Gours (en fin de parcourt,lac profond équipé en permanence d'un "pont de singe" en corde au dessus de l'eau.

- barrage d'argile:planche en bois en place pour éviter l'enlissement

- galerie des marmites:presque fossile et très corrodée attention aux combinaisons!!!

- succession de grandes salles étagées dont

la salle Castin (éboulis,très raide)

- partie aval de la rivière de la cascade

- cascade

- partie amont de la rivière de la cascade

De la salle Castin on découvre le réseau Ben long de 1500 m.
celui-ci ne fut pas visité faute de temps.
Il semble formé de méandres boueux,actifs et étroits.

---

creux du soucy

Grotte connue dès 1520.

Redécouverte après une longue fermeture et exploration par le spéléo-club de Dijon et le groupe Casteret de Dijon.

Celui-ci démarre par un P 57 fractionné par deux paliers (-28 et -45)

Cepuits rejoint un réseau actif et un réseau fossille.Une équipe,après avoir descendu le puits reconnu le réseau jusque la salle des oeufs.

Le réseau amont nécessite l'emploi d'un canot et le niveau supérieur nécessite une escalade de 22 m (reconnue mais non réalisée)

Une exploration complète du réseau sera effectuée lors d'une prochaine activité.

Situation:Côte d'Or,commune de Francheville,
Michelin 65 pli 19
x = 792,900 y = 275,4 z = 450 m

---

creux percé de pasque

Celui-ci se situe dans la forêt de Pasque (à une quinzaine de Km au Nord de Dijon).

L'équipe après quelques tâtonnements repéra l'entrée.

La grotte se présente sous la forme d'un très vaste puits d'effondrement profond d'une trentaine de mètres au fond duquel se trouve un petit névé permanent (le puits constitue une glacière naturelle)

Deux entrées de galeries se trouvent de part et d'autre du puits sur des corniches situées dans le premier tiers de la descente.

Ces deux galeries donnent chacune accès à un puits rejoignant un réseau vers le bas et permettant une traversée.

Seul le puits d' effondrement fut reconnu,

d'autres équipes explorant déjà le réseau et faute de temps.

Ce réseau fera également l'objet d'une exploration plus complète lors de la prochaine visite de la région.

---

recommendation générale

Toutes les grottes du département de la Côte d'Or sont soumises à un réglement préfectoral.

En effet,chaque descente doit être précédée d'une visité à la gendarmerie la plus proche afin de fixer l'heure probable de sortie.

Ce réglement peut paraître astreingnant mais constitue une mesure de sécurité intéressante,surtout lorsque l'on sait que la plupart des réseaux du département sont actifs et peuvent être soumis à des crues violentes.

Fernand MAHAUX.

Claude au Pays des Merveilles ou les aventures d'un Photographe Incompris !

Visite de la grotte En-Gorner.

Le jour prévu,nous nous étions levés assez tôt afin d'être présents au rendez-vous qui nous avait été donné par l'Entente Spéléologique du Roussillon.

Après quelques dizaines de minutes d'attente à l'entrée de Villefranche-de-Conflent,nous avons rencontrés nos hôtes qui se composaient de trois spéléos: un homme et deux femmes (l'une d'elles était notre guide). D'autres invités Bruxellois arrivèrent alors que nous nous étions déjà presqu'équipés.

Après de grandes palabres et beaucoup d'éclats de voix,nous fûmes tous enfin prêts.

Les 200 m à parcourir pour parvenir à l'entrée de la grotte furent rapidement parcourus.A l'entrée,d'autres spéléos se reposaient de leur nuit passée à l'intérieur.

La petite porte ouverte,on pénétra dans les ténèbres en rampant car l'entrée constituait déjà une étroiture.
Mon ami Claude était déjà tout excité en sachant ce qu'il allait découvrir.Et il vantait,à tous ceux qui voulaient l'entendre,la fantastique beauté de la salle des Merveilles.

La progression commença dans le bruit des conversations et les cliquetis des mousquetons.
Les Bruxellois avançaient très vite car ils voulaient parcourir la grotte en un temps reccord.Mais Claude ne l'entendait pas ainsi car il voulait s'arrêter pour faire des photos,encore des photos et toujours des photos.

Néanmoins,après lui avoir dit qu'on ferait les photos en revenant,il se calma et la randonnée s'accéléra car notre guide connaissait parfaitement la grotte.

Les conversations allaient bon train et tout le monde se réjouissait des merveilles qu'on allait découvrir. Après de longues galeries hautes et basses,il y eu des étroitures dites "en baïonnette" qui furent passées non sans quelques difficultés et sans quelques jurons.
Ensuite,il y eu de nombreuses salles d'éboulis,dont l'une d'elles,était dangereuse car des plaques de roches menaçaient de tomber. D'autres plaques se trouvaient déjà morcelées sur le sol.

Après plusieurs haltes,nous arrivâmes enfin en vue du lac.L'entrée de celui-ci nous sembla être sans issue tant le plafond était bas.Notre guide nous invita

à le traverser pour admirer la galerie des Merveilles qui se trouvait à l'autre extrémité.
Peu d'entre nous étaient enchantés de se mouiller,car le plafond étant bas,on avait de l'eau jusqu'à la poitrine. Claude commença le premier à se déshabiller et ensuite ce fut moi.Les Bruxellois se décidèrent rapidement à passer, mais sans se déshabiller.Ils traversèrent donc le lac avec leur texair.

Lorsque je m'engageai dans le lac,j'eus une impression d'écrasement tant le plafond me semblait bas. Bien qu'il ne faisait qu'environ 20 m de long,il me paraissait en avoir le double.Le clapotis de l'eau attira mon attention et cela me fit découvrir les nombreuses colonnes garnissant la périphérie du lac.

J'étais à peine arrivé à l'autre rive que les Bruxellois revenaient déjà.Ils étaient enchantés de leur visite,mais ils n'en étaient pas moins pressés de repartir. La traversée du lac se fit sans encombre,l'eau était de bonne température.J'avais mis tout mon matériel de photo dans deux sacs en plastic type "poubelle";je ne possèdais rien d'autre d'étanche.

Lorsque je fus rhabillé,je commençais la visite de cette fameuse salle.Là,c'était l'enchantement,des milliers d'excentriques tapissaient le plafond et les parois de cette salle triangulaire.Tous étincellaient avec l'éclairage de notre carbure et tous étaient d'une pureté de cristal.Certains avaient des aiguilles fines,transparentes et longues d'environ 20 cm.On aurait dit des bouquets de fleurs cristallines.D'autres étaient plus petits mais ils étaient d'une blancheur immaculée qui faisait mal aux yeux dans cette salle peu éclairée. Sur une autre parois,

je vis d'autres petits excentriques qui étaient fixés sur une stalactite et le tout était d'une blancheur quasi aveuglante.

Je commençais à prendre aussi des photos et à chaque pas que je faisais, je découvrais d'autres bijoux de ce trésor spéléologique. Il est rare de voir autant de beautés réunies au même endroit.
Je fus tout étonné de voir que mon film était terminé et hélas, je n'en avais pas d'autre. Claude, quant à lui, il en était déjà au quatrième et il espérait en faire plus.
Mais, nos hôtes vinrent abréger notre plaisir et il fallu penser au retour. Les Bruxellois s'impatientaient.

Je me remis en maillot de bain et j'entrepris de nouveau la traversée du lac qui me sembla plus froid mais plus beau qu'à l'aller.
De nombreuses stalactiques touchaient l'eau et semblaient soutenir ce plafond bas et vouté.

Notre guide rappela à plusieurs reprise Claude qui ne se décidait pas à revenir.
Lorsqu'il revint enfin, nous commencions déjà le trajet de retour, bien à contre-coeur. IL manifesta son mécontentement car il n'avais pas eu assez de temps pour faire toutes ses photos.

Le retour se fit à une cadence accélérée.
Nous pûmes constater l'agilité de notre guideféminine qui connaissait parfaitement la grotte. Claude, à plusieurs reprises, fut distancé et le 2ème guide était obligé d'aller le rechercher.

Nous fûmes néanmoins tous contents de revoir

la petite porte d'entrée et ensuite le soleil brûlant et aveuglant.

Nous fûmes tous très heureux d'avoir pu visiter cette merveilleuse grotte et bien qu'elle ne comporte aucune difficulté majeure,à part quelques étroitures,le parcours long et accidenté est en soi une difficulté.

A la sortie,nous avons remercié nos hôtes et notre guide.Mais nous,nous nous sommes promis de revenir une autre année.

Jean-Marie DESWIJSEN.



UNE NOUVELLE CAVITE :

LE TROU CHRISTIAN

C'est après les longues pluies de l'année passée que notre ami Christian Bousman découvrit sa doline d'entrée. De la route de marche, il aperçut en effet un effondrement récent qu'il ne connaissait pas, et ce, à hauteur de Sinsin.

L'histoire ne nous dira jamais qui de lui ou de sa jeep arrivèrent les premiers au fond de la doline, mais toujours est-il que le week-end suivant, nous voici en train de dégager un passage entrouvert par les eaux. Un passage étroit et relativement bas se voit coupé à gauche par une diaclase très étroite où les eaux devaient probablement se perdre avant d'avoir choisi un chemin plus facile.

Ce chemin, guère difficile à trouver, (c'est tout droit) nous devions le rouvrir au cours de la séance suivante de désobstruction. En effet, à hauteur d'un passage fossile argileux, un bouchon de glaise se présentait. Nous nous y attaquâmes (péniblement car l'étroitesse du conduit ne permettait le travail que d'une seule main), et chose encourageante, l'argile s'évacuait sous le bouchon, emporté au fur et à mesure par les eaux.

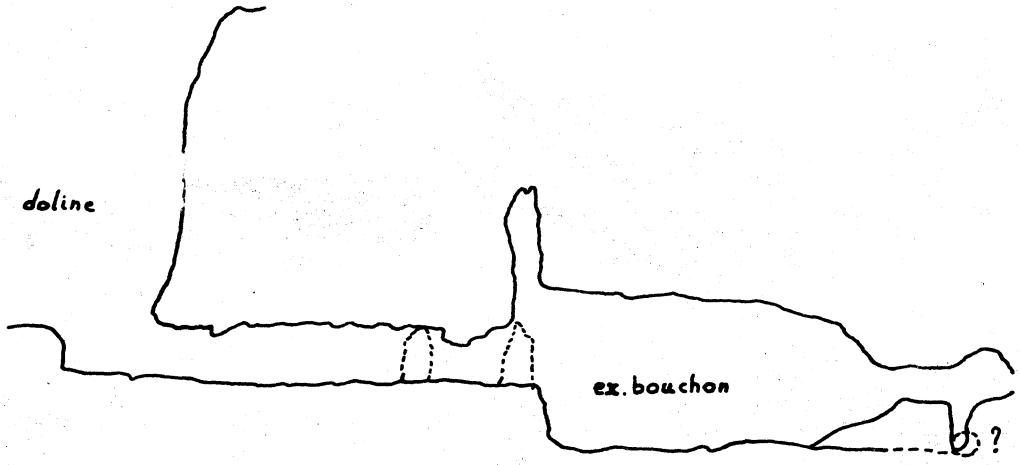
Finalement, après pas mal d'efforts, de contorsions et de crampes, un becquet rocheux nous arrêta. Pourtant, tout le boucon est parti, estimé à ± 1,5 m^3 et ce, sans compter la masse d'argile de la doline avant l'éboulement.

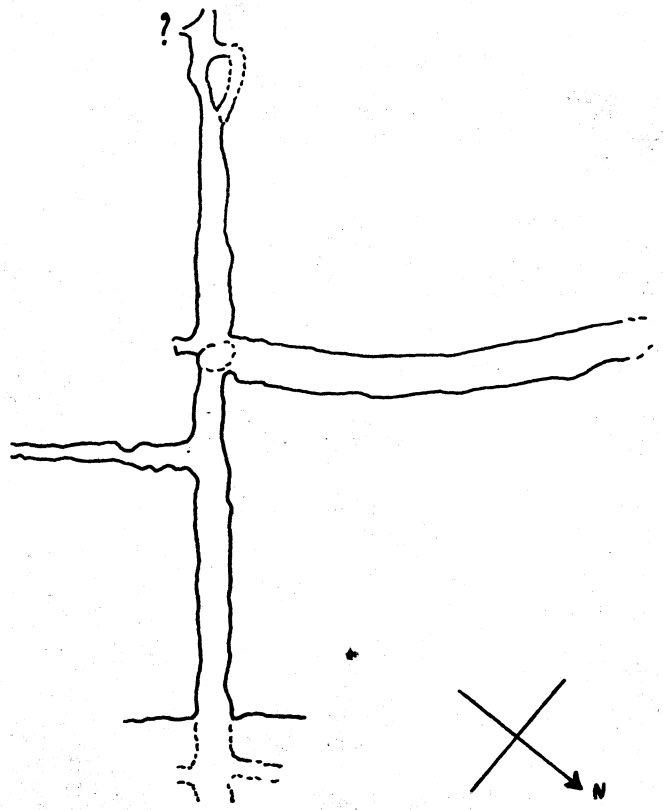
Hélas, nous ne passerons pas car l'étroiture du passage ne permet même pas d'y glisser les deux bras. Pourtant, l'eau coule et s'en va, on l'entend même plus loin après son virage à gauche qui tombe ou qui butte sur un bloc.

Alors, prometteur oupas, ce sympatique boyau n'attend que quelques scéances de barres à mine pour lesquelles les bras ne manqueront certainement pas quand on saura que Christian m'a juré d'offrir la tournée générale si "celà" passait. Non, je ne ments pas!!

Yves CAMBY.

COUPE ET PLAN DU TROU CHRISTIAN





ECHELLE 1:100



TOPO GSC C. BOUSMAN
Y. CAMBY AOUT 80

A PROPOS DU TROU MOREAU

Devrons-nous bientôt parler au passé du Trou Moreau? La chose ne semble pas impossible,car la Ville de Châtelet vient de louer la carrière Moreau à l'ICDI à des fins de remblayage par des matières non polluantes. Il serait dommage que la grotte disparaisse car le Moreau est,avec la grotte de l'Agouloir dans le bois de Châtelet une clé essentielle dans la compréhension des phénomènes karstiques de notre région.

C'est Robert Fourneaux+ qui leva le voile qui cachait la genèse de cette grotte.
Résumons brièvement sa théorie,nous reprendrons ainsi contact avec une grotte où il n'est d'ailleurs pas si facile de progresser;plus d'un spéléo vous le confirmera, à commencer par votre serviteur qui n'a toujours pas digéré une de ses diaclases.

C'est au Prélandennien ou peut-être même au Précrétacé que les chenaux constitutifs de la cavité se creusèrent,au dépends des joints de stratification,reliés par des diaclases resserrées et d'étroits conduits. Puis la transgression et régression marine Crétacée sédimenta et colmatta ces chenaux.Des boxworks (veines de calcite en relief) apparurent alors,engendrées par la stagnation de la nappe aquifère.

Lorsque celle-ci s'enfonça,la circulation d'eau reprit et modifia les parties inférieurs des chenaux,y sédimentant par places.

Les parties supérieures,pendant ce temps,concrétionnaient,la couverture tertiaire de la région ayant été évacuée et permettant les infiltrations.

Puis,après une bréve reprise d'érosion dans les parties inférieures,immédiatement suivies d'un colmatage Pléistocène,le réseau souterrain cesse toute relation avec les ruisseaux qui alimentèrent jadis la période Vadose (circulation post-phréatique des eaux sur toute la section des conduits).

Maintenant,ces ruisseaux disparus et la nappe phréatique abaissée++,ce karst est atteint de sénilité.

Voilà,il ne nous reste plus maintenant qu'à méditer sur le pouvoir qu'ont les hommes de détruire ou laisser vivre ce que les siècles et notre sous-sol construisirent.

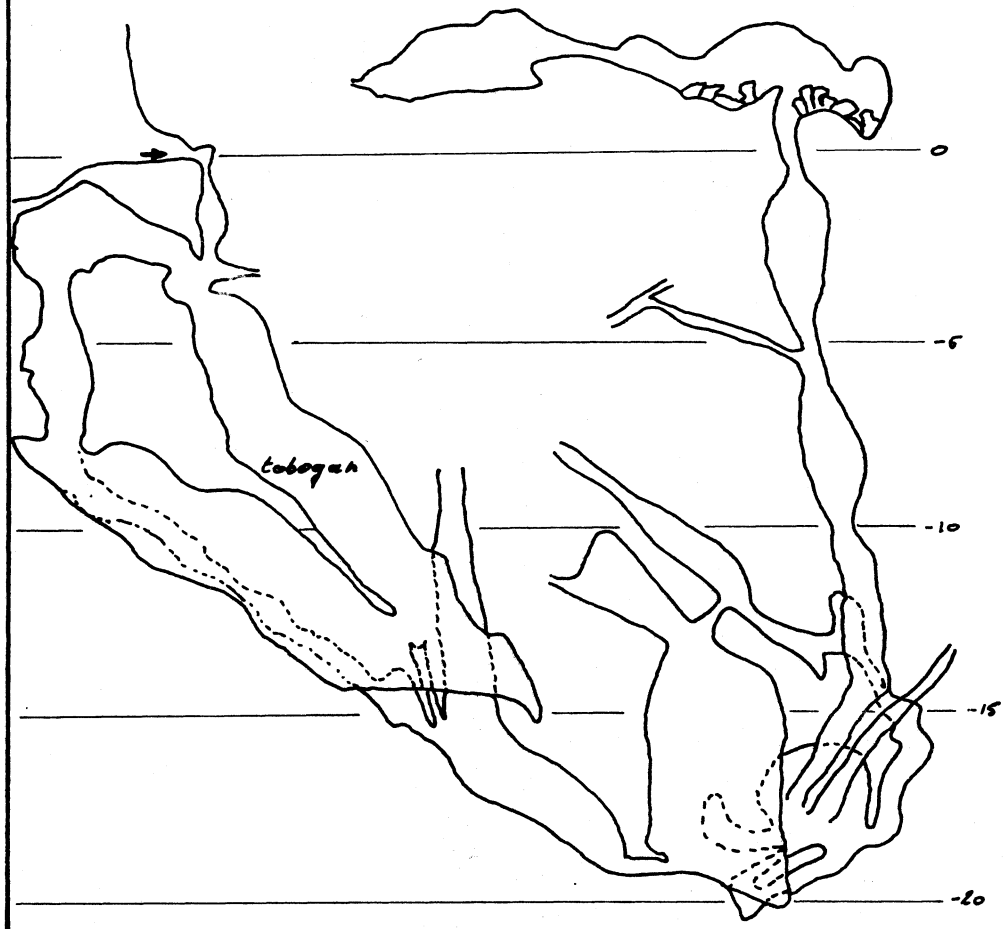
L'avenir du Moreau nous fournira peut-être matière à réflexion.

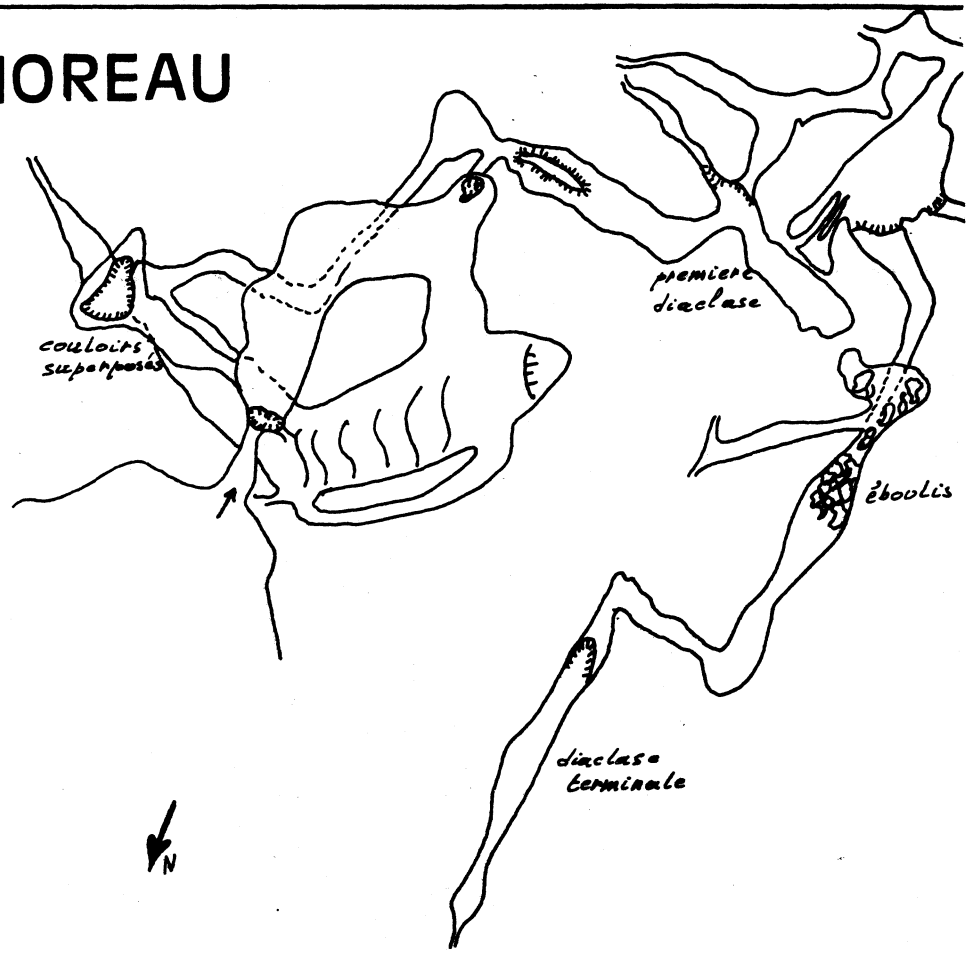
Yves CAMBY.

+ ROBERT FOURNEAUX :géomorphologie de la région de Charleroi.Institut Jules Destrée 1976.

++ Il est à noter que nous ne connaissons pas encore actuellement de résurgence vérifiée de cette nappe phréatique.

COUPE ET PLAN DU TROU MOREAU





ECHELLE 1:200

0 5m

TOPO GSC TH. BERNARD NOV. 73

LE VERCORS

JUILLET 1980

Il parait qu'il a plu chez nous?Amusant, nous, on a eu trop chaud.Mais pour cela,il avait d'abord fallu se taper 800 Km au milieu de milliers d'autres vacanciers avant d'atteindre le camping de Saint Jean en Royan.

Arrivés de nuit,trois d'entre nous passèrent la nuit,pas toujours très reposante à la belle étoile près du cimetière.Ce n'est que le lendemain qu'ils purent gagner le camp et installer leur tente près des copains arrivés la veille.

L'équipe,(Jacques,Eric,Jean-Marie,Léon,Jean-Pol et Yves)une fois son petit déjeuner expédié,décida alors de s'offrir un morceau de choix pour meubler cette première journée.C'est ainsi que au terme d'une visite de panoramas sensationnels,nous descendîmes au fond du Malaterre.La fatigue du voyage se fit néanmoins sentir lors de la remontée pour bon nombre d'entre nous.Le retour au campse fit par les Gorges de la Bourne et nous pûmes à loisir méditer sur la magnifique région qui allait s'offrir à nous pour une quinzaine de jours.

Les jours suivants,nous virent alors dans une activité fébrile,et c'est ainsi que le lendemain, la Plaine de Vassieux nous vit la pénétrer successivement par le Scialet de la Seppe et celui de la Ferme de la Draye. (Un musée nous rapelle au passage les atrocités

allemandes commises en ces lieux lors de la dernière guerre.)

Une nuit fraîche passa et le jour nous surpris à l'entrée du Scialet Meynier.Ce dernier était si étroit que Michel abandonna à la première étroiture,que je fis de même après une chattière mouillée et que les autres cherchèrent en vain le puit qui les aurait mené au fond.Dépités et fourbus,nous nous relaxâmes alors à la piscine de Saint Jean.Au soir,Jean-Claude,sa famille et Renaud étaient arrivés parmi nous.La soirée fut animée; le 14 juillet aidant,ainsi que de sympathiques Belges arrivés au cours de la soirée.

Le lendemain pénible et logique s'en suivit mais la plaine d'Herbouilly reçut quand même notre visite et nous descendîmes dans les Gours Fumants.Mis à part le carractère sportif et très joli de ce réseau,c'est assez déçus que nous en ressortîmes.
Une colonie y était en effet de passage et c'est impuissants que nous assistâmes aux scéances de graffitis sur les parois par des gosses très mal encadrés.
Ayant de plus constaté des fautes techniques,prions pour que jamais nos guidages ne descendent à un niveau de qualité aussi bas que celui constaté ce jour.

La pluie du soir rendit l'atmosphère morose mais,le lendemain,le moral était gonflé à bloc car nous avions rendez-vous avec le Gournier.Grotte magnifique s'il en est,elle ne déçut personne,ni ceux qui visitèrent sa rivière active,ni Marina,une voisine de camp qui fit là sa première sortie,ni Michel qui y nagea allègrement, ni le photographe qui fit maintes fois jaillir le feu de sa torche,sans pouvoir toutefois rivaliser avec ceux

du soleil qui nous attendait à la sortie.

Mais le Vercors,c'est aussi le pays des grands puits et,la recherche du Pot II étant au programme,une équipe réduite s'y rendit,tandis que d'autres visitaient le pays.Quel calvaire!Arrivés trop tard,les apprentis montagnards subirent les assauts incessants de la fatigue, des pentes raides,du froid et du manque de visibilité. Que le lapiaz du purgatoire nous pardonne,mais il porte bien mal son nom;enfer étant plus approprié à cet univers de blocs,de sapins,de failles et de trous et de reptiles.Il s'est bien défendu ce sacré PotII.
Nous rentrâmes et retrouvâmes les copains qui pour leur part avaient rencontré de l'eau bien haut dans les puits de la Luire.

Mais voyez comme on aime la marche au GSC: le lendemain,l'équipe au complet,excépté ceux qui avaient des obligations familiales(et qui,honneur leur soit rendu savent sacrifier quelques sorties pour une femme,des enfants,...) se rendit à l'assaut du Grand Vaymont.
Très tôt,le GR 91 fut débusqué et suivi.Le temps était splendide et le Massif des Ecrins se découpa très tôt dans le ciel.
Le Vercors dans la brume ne manquait pas de charme non plus et,les quelques nuages aperçus du sommet n'enlevaient en rien au charme du spectacle qu'il nous était donné de contempler.
Mais qu'il était pénible d'y arriver.Soleil et pentes combinés ont contribué à faire de cette marche une véritable crucifixion pour certains.

On comprendra alors aisément pourquoi le lendemain fut une journée relâche:un groupe survola la région

en avion,un autre fit une incursion motorisée du coté des Alpes et un autre se contenta de découvrir les charmes de la petite rivière derrière le camp.

Puis il plut.Toute la nuit.Mais c'est sans problèmes que nous descendîmes le Gouffre des Trisoux. Un très joli passage en opposition attendait ceux qui voulurent descendre le P 75.Mais quelle débilité pour arriver à l'amarrage! Plus bas cependant:l'eau était là et les capuchons furent les bienvenus.C'est quand même passablement épuisés que les copains remontèrent,traînant littéralement leurs kits.

Mais vous avais-je dit que le plus beau de tout ce que nous avions fait,c'etait le Gournier?Tellement beau d'ailleurs que nous y retournâmes avec Jean-Claude pour l'aider à filmer.Et comme tout bon metteur en scène qui se respecte,ce dernier avait réussit à dénicher sa super star de grotte:Annie,une Française qui allait faire là ses premières armes en spéléo.
En tout cas,si la qualité du film est proportionnelle à la sueur émise et à la dose de patience qu'il nous a fallu fournir,gageons que Jean-Claude ne sera pas loin d'un premier prix.

Au soir,Pierre,notre ami Suisse nous rejoignait.Lui aussi avait l'intention de rendre visite au Pot II.C'est pourquoi,pour se mettre en forme à son tour, il se tappa le Malaterre,accompagné de Léon et Renaud. Quant aux autres,c'est le Bournillon qui les attendait, avec ses eaux,ses rochers noirs et lugubres et une Française à initier.
Tout s'y déroula pour le mieux,et malgré la présence d'une colonie criaillante et tabagiste,nous sortîmes

néanmoins le sourire aux lèvres.

Le jour suivant fut celui de notre dernière activité spéléo.Le Pot du Loup fut choisi et,tandis que d'autres se rendaient en Ardèche,trois d'entre nous allaient se blanchir de calcite pourrie et se frigorifier au fond de quelques très beaux puits.Deux autres encore, cherchaient vainement le Pot II.Il fallut se rendre à l'évidence:nous ne possédions pas assez de renseignements pour trouver ce sacré puit.

Peut-être est-ce pour récupérer que la journée du lendemain fut déclarée "jour de flemme".
En tout cas,à part la visite d'une grotte touristique et la récolte de tuyaux pour le Pot II,nous paillassâmes toute la journée.

La nuit passa,chaude et orageuse et nous tentâmes de descendre la glaciaire de Carry.Hélas,deux équipes de spéléos y étaient déjà et le surnombre n'étant vraiment pas indiqué dans ces puits étroits,nous dûmes renoncer à descendre.A quand la création d'un bison futé spéléo?

Puis il fallu bien songer au retour.La journée de samedi fut donc consacrée au conditionnement des cordes, puis de nos affaires et ce fut le laborieux chargement des voitures.Adieux aux copains et en route.On passa la nuit chez les copains d'Eric,scouts de Gosselies qui avaient établi leur camp dans la région.Soirée sympa, soirée de fête.

Le dimanche enfin,après une dizaine d'heures de routes relativement dégagées,nous revîmes notre Pays

Noir.On se demande d'ailleurs en le voyant s'il nous est si cher que cela car,croyez-moi,à coté du Vercors,notre petite vallée fait bien piètre figure et grise mine.
Signalons enfin que pour la première fois sans doute, aucun d'entre nous ne perdit au cours de ces vacances les kilos excédentaires escomptés.Peut-être est-ce dû au talent culinaire de notre amie Anne-Marie?
En tout cas personne ne s'en plaindra et si je vous dit que bonne chère et spéléo peuvent très bien aller de pair,vous comprendrez pourquoi ces vacances furent une réussite.

Yves CAMBY.



Maison MARCHAND

2 et 4, Rue Pierre Bauwens

MARCHIENNE-DOCHERIE

Téléphone : 071 - 31.27.56

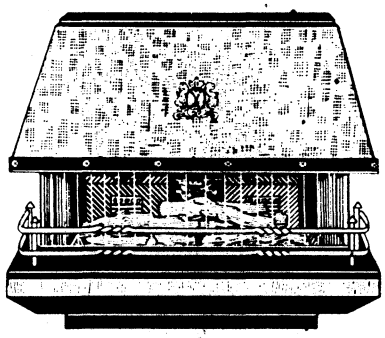
SPECIALISTE CHAUFFAGE

Charbon - Mazout - Gaz

AGREE INTERCOM

Devis gratuit sur demande

Facilité de payement.



Maison SCABAAB

Chez Joseph

Agent des marques COMFORT
LA SPIROTECHNIQUE
NEMROD DIVINE

STATION DE GONFLAGE
(fermée le samedi)

ENTRETIEN ET
SERVICE APRES-VENTE ASSURES

ATELIER DE REPARATION

● **Remise à tous les membres Club**

Facilités de paiement

17, rue de la Poste **Tél. 071/38.33.55**

6070 CHATELINEAU

MOBI-MEUBLES

Galerie Marchande de CORA

On nous accuse d'êtres les moins chers.

Studio Photographique d'Art

DELALIEUX

APPAREILS
PHOTOS D'ART PHOTO-CINÉ REPORTAGES

158-160 Route de Philippeville • 6090-COUILLET • Tél.: 071-36.98.37

«TES BELLE»

Toilettage

Chiens toutes races

Personne Diplômée

● Elevage FOX-TERRIER A POIL-DUR

45, Sentier du Détournement

6060 GILLY

Téléphone : 071/31.14.52

LIVRES SPELEOS

Le plus grand choix en Belgique

Librairie «AUX LOISIRS»

120, Rue du Mayeur — 6071 CHATELET (Belgique) — Tél. : 071 / 38.29.27

Direction : Fernand VAROQUIER

■ VENTE PAR CORRESPONDANCE DANS LE MONDE ENTIER.

Imp. Ch. THIBAUT, Châtelet.